

Inauguration de l'église abbatiale d'Hauterive

Discours du 4 septembre 2025

Mesdames et Messieurs, chers invités,

Les salutations ayant été faites, permettez-moi d'en être dispensé.

" Il faut apprendre pour connaître, connaître pour comprendre, comprendre pour juger " Cette phrase prononcée par un disciple de Gandhi, je me permets de la compléter par ces mots : gardons-nous de juger hâtivement.

En effet, la restauration de l'église abbatiale d'Hauterive est l'aboutissement d'un travail sur plusieurs années, fruit d'une équipe pluridisciplinaire formée d'un nombre impressionnant de personnes compétentes, qui tout au long du développement du projet ont d'abord appris le fonctionnement de la communauté des pères, ont pris connaissance des enjeux patrimoniaux, ont compris les rapports qui existent entre les différentes parties et enfin ont porté un jugement avisé sur les choix proposés. C'est pourquoi le résultat que vous avez aujourd'hui sous les yeux doit être vu avec un regard éclairé. Pour celles et ceux peut-être déçus de ne pas voir l'église comme un sou neuf, il faut savoir garder une certaine humilité devant la complexité de la tâche.

Les premières études relatives à l'assainissement et à la restauration des bâtiments de l'Abbaye d'Hauterive ont débuté il y a quelques années déjà encore sous la direction de l'ancien Président de la Fondation, Monsieur Michel Pittet, ancien Conseiller d'État.

Confiables au bureau d'architecture Espaces et Environnements dirigé par Monsieur Jean-Luc Rime, ces études ont permis d'établir un bilan sanitaire des différents édifices, de définir une première approche en vue de leur rénovation et de fixer des priorités. Une première estimation des coûts pour l'ensemble des travaux dépassait les 25 millions de francs dont un peu moins de 10 millions pour les seuls travaux de restauration de l'église.

Et c'est au programme de relance de l'après COVID adopté par le Conseil d'État que l'on doit la plus grande part du financement des travaux, le reste étant assumé par les subventions de la Confédération, la participation de la Loterie Romande, les dons de la Communauté des Frères et des Amis d'Hauterive.

Même si les études pour la restauration de l'église avaient déjà débuté, il fallait alors éviter que les travaux ne dépassent le développement du projet ! Tout en mettant la pression sur les mandataires architectes et ingénieurs

spécialistes, les travaux extérieurs sur les façades, le clocher et les canalisations ont pu commencer en 2021.

Le préavis négatif de la Commission fédérale des monuments historiques de 2018 basé sur le premier projet d'aménagement liturgique avait fait l'effet d'un électro-choc. Comment une telle commission formée majoritairement d'historiens d'art pouvait-elle délivrer un tel avis en l'absence d'un dialogue constructif ? Nous étions alors au creux de la vague et doutions de pouvoir infléchir sa position. Mais " le doute n'est-il pas un hommage rendu à l'espoir " comme le dit Lautréamont ! L'espoir de parvenir à une solution a animé nos réflexions et nous a conduit à trouver un expert pour guider et soutenir le développement du projet de restauration. Monsieur Bernhard Furrer, architecte, conservateur et ancien président de la CFMH, fort de ses connaissances et de son expérience a accepté cette charge nous lui devons toute notre reconnaissance. Monsieur Furrer a alors pris soin d'apprendre, de connaître et de comprendre la vie des moines pour trouver non pas un compromis, mais un consensus entre les exigences de la conservation des biens culturels et l'accomplissement des besoins de la communauté. Cela n'a pas toujours été facile, chaque partie ayant dû faire des concessions. Mais aujourd'hui devant le résultat, on peut prétendre à la réussite de la démarche.

Pour atteindre ce résultat, la Commission de bâtisse nommé par le Conseil de Fondation et que j'ai eu le privilège de présider, a constitué 4 sous-commissions :

- la première sous-commission avait comme objectif de développer un nouveau projet d'aménagement liturgique. Confiées à l'Agence d'architecture parisienne Jean-Marie Duthilleul, les études ont permis d'intensifier la relation étroite et souhaitée entre la communauté des pères et les fidèles. En prenant le pari de disposer les rangées de bancs parallèlement à la nef, on établissait une relation inédite entre tous les participants. La réalisation n'a pas été simple, le nouveau mobilier devant intégrer les luminaires et la sonorisation a fait l'objet de nombreuses discussions, plans de détails, d'installations techniques et de raccordement. Une phase d'optimisation est encore en cours. L'exécution du nouveau mobilier est l'œuvre d'entreprises fribourgeoises, Gilbert L'Homme à Mézières et la Menuiserie Bovet, Olivier Longchamp à Marly.

- la deuxième sous-commission s'est penchée sur la restauration des stalles. Ayant dû renoncer à leur déplacement initialement prévu, la sous-commission s'est entouré de conseillers reconnus pour entreprendre ces travaux. Lors du démontage, aucun indice ne laissait douter de leur présence originelle à cet endroit. En revanche, l'état de la sous-construction qui présentait de la pourriture cubique nous a contraint au démontage des autels baroques qui seront déplacés dans le monastère. L'exécution des travaux a été attribuée

aux Maîtres ébénistes Jean-Pierre Rossier et Aurélien Chenux, assisté du restaurateur d'art Christoph Fasel. Aujourd'hui, les détails des dorsaux, alternant apôtres et prophètes apparaissent sous un nouvel éclairage. Il en est de même pour les parties arrières des stalles autrefois cachées par les autels. Enfin la grille baroque consolidée par un ferronnier d'art vient compléter cet ensemble harmonieux.

- la troisième sous-commission s'est penchée sur la restauration des décors peints. Là aussi, nous nous sommes appuyés sur les compétences reconnues d'historiens et historiennes d'art ainsi que du laboratoire d'analyse tessinois pour faire les bons choix. Un nettoyage des murs accompagné d'une reconstitution discrète des décors peints effectuée selon les recommandations de la charte de Venise ont été l'œuvre de 4 groupements différents de restaurateurs et restauratrices qui ont dû coordonner leur travail dans un souci d'uniformité. Seuls des yeux rompus à l'exercice sauront différenciés les différentes mains. Un carré laissé en l'état avant nettoyage et situé à droite au-dessus de la tribune de l'entrée nous permet de voir le travail accompli.

- enfin la dernière sous-commission a été constituée pour se pencher sur le vitrail du chœur. La restauration en a été confiée à l'artisan verrier Andreas Vetterli. Mais notre réflexion ne s'arrêtait pas là. Fallait-il ou non compléter le vitrail en enlevant les bouchons de molasse et les médaillons ? Et si oui comment et par qui ? C'est à l'issue d'un concours artistique ouvert à l'international qu'un jury formé de personnes éminentes a choisi l'œuvre de l'artiste fribourgeoise Catherine Liechti, lauréate, accompagnée du Maître verrier Pascal Moret. Cette œuvre marie l'ancien et le nouveau en reproduisant et déformant un polygone irrégulier de treize côtés contenant des verres de couleurs rappelant le vitrail existant. La devise du poète latin Ovide connue des élèves du collège Saint-Michel "nous louons les anciens mais nous sommes de notre temps" prend ici tout son sens. Avec son titre Laudes, ce vitrail apporte une lumière majestueuse sur l'autel, une qualité de lumière obtenue également par le remplacement des anciens verres de protections extérieurs. Les médaillons quand à eux, ont été replacés sur le mur sud du presbytère à l'aide d'une méthode moderne de translation sans dommage pour l'œuvre.

La liste des entreprises et artisans qui ont œuvré à la réussite de ce projet est longue et formée majoritairement d'entreprises locales. C'est pourquoi sans être exhaustif, je me limiterai à ne citer que les corps de métiers suivants :

- les maçons, les tailleurs de pierre, les échafaudiers, les Maîtres ébénistes, les restaurateurs d'art, les serruriers, les ferronniers, les marbriers, les verriers, les peintres, les entreprises techniques, électriciens, chauffagistes, ventilistes, sanitaires, les spécialistes de l'éclairage et de la sonorisation, tous les mandataires architectes et ingénieurs spécialistes. Si je devais ne citer

qu'un nom, qu'il me soit permis de reconnaître en Madame Susana Santos, architecte au sein du bureau Espaces et Environnement la cheville ouvrière principale. Par ses connaissances et son calme dans les situations difficiles, elle nous a permis de mener à bien ce projet. Ses qualités d'architecte, maître d'œuvre, son expérience en matière de construction et de restauration et enfin son aisance et sa détermination dans le management nous ont permis d'accomplir ces travaux dans les délais fixés tout en respectant, ce qui n'était pas évident, le budget alloué de 9,6 millions de francs. Qu'elle en soit vivement remerciée ! Et comme nous pouvons le constater, ce sont encore par l'application des bonnes et vieilles méthodes de travail que nous pouvons atteindre les résultats escomptés.

Enfin un projet ne serait pas abouti sans la participation active des principaux utilisateurs, la Communauté des Pères notamment Dom Marc, frère Pierre-Yves et frère Claude qui ont collaboré pleinement par leur sensibilité, leur savoir et leur intelligence et également sans le soutien des membres du Conseil de fondation qui nous ont accordé leur confiance.

Merci à tous les participants à quelque niveau que ce soit, pour leur engagement et merci à vous pour votre attention.

Charles-Henri Lang, architecte, président de la commission de bâtisse